



Sommaire Revue de Presse

ENTRETIENS avec CLOVER

Au Nevers D'Jazz Festival

<http://www.bacfm.fr/ajax/podcast-3230.html>

Entretien Clover par EVE, scène universitaire (bord plateau confiné, janvier 2021)

<https://youtu.be/IUHwv79ZvFk>

MAGAZINE

- Jazz Mag, Jean-François Mondot, janvier 2022 – **CHOC**

WEBMAG

- Citizen Jazz, Franpi Barriaux – 21/11/2021
- Zarbalib / Culture Jazz, Thierry Giard, catalogue octobre 2021 / Clin d'oeil

RADIOS / PLAYLISTS

- Radio déclic, Declectic Jazz, 14 octobre 21 – *Label aventure*
- Les Cats se rebiffent, 18/10/21 – *Laisse aller*
- Fréquence K Jazz Attitude Sir Ali, 9 novembre 2021 – *Laisse aller + Paradigme*
- Radio déclic, émission L'heure du jazz n°24, 3 décembre 21 – *Laisse aller*
- Declectic Jazz, Nicolas Pommaret, semaine du 14 octobre 2021
- Radio Campus Lille, Jazz à l'âme, 02/11/21 – *Paradigme*
- Radio Campus Lille, Musiques aux pieds, 10/11/21 – *Paradigme*
- My favourite thing, Lille, 07/11/21 – *Label aventure*

WEBMAG / BLOGS / export

- JazzMania, Claude Loxhay, 26/10/21
- Impronta de Jazz 11/10/21 – Miguel Almada
- Jazz Halo (DE), Ferdinand Dupuis Panther, novembre 21
- Jazz Ma (HU), 27 oct. 21
- JazzWord (US), fev. 22
- Longplay (PO), Robert Ratajczak, nov 21
- Sk Jazz, Jan Hocek, jan 22

RADIOS EXPORT / WEB

- Jazz Today (UK), Pete Butchers – 10/10/2021
- CKIAfm.org, Jazz Bazar 10/10/21
- One Man's jazz (CA), Maurice Hogue, 07/10/21 – *Wendat*

LES CHOCS

48 | DÉCEMBRE 2021-JANVIER 2022 - N° 744 - JAZZ MAGAZINE

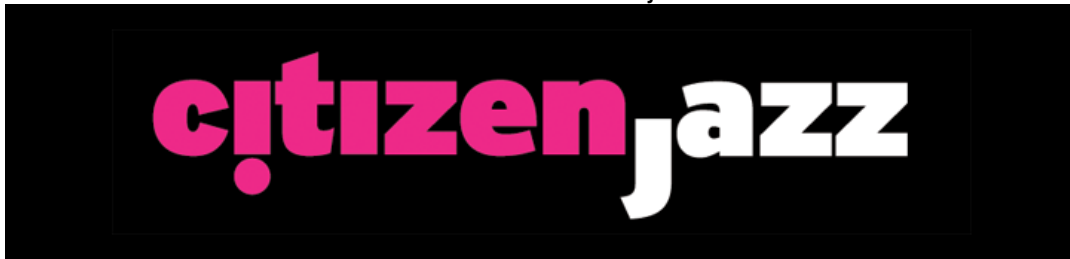


Clover Paradigme

1 CD Yolk Records / L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. Après le superbe "Émeraude", le deuxième disque du trio Clover est une succession de petits miracles. Alban Darche, Jean-Louis Pommier et Sébastien Boisseau trouvent l'accomplissement d'un long compagnonnage.

Le premier miracle naît de l'ampleur étonnante que prend cette formation minimale. En de nombreux moments du disque (par exemple dans *Telemann*), ils sonnent comme un grand orchestre. Le deuxième, c'est l'alchimie entre le trombone de Jean-Louis Pommier et le saxophone ténor d'Alban Darche. Jean-Louis Pommier, avec ses notes sensuellement grommelées, son phrasé *laid-back*, est le complément parfait pour Alban Darche, plus mordant, plus incisif, habité par une sorte d'urgence. On sent bien cette complémentarité naturelle dans le très beau *Laisse-aller*, où Alban Darche trace sa voie tandis que Jean-Louis Pommier batifole tout autour. Le troisième miracle, enfin, c'est la virtuosité avec laquelle ces trois voix se distribuent : unissons, demi-unissons, appels et réponses, contrechants, contrepoints, on passe d'une modalité de jeu à l'autre avec une extraordinaire souplesse. Certaines lignes mélodiques sont pleines d'émotion, comme celle, épurée, de *Canevas*, ou celle de *Label Aventure*, très chambriste, et d'une gravité poignante. Sur ce dernier morceau, Alban Darche trouve des motifs tourbillonnants qui portent Jean-Louis Pommier à un sommet de lyrisme. Un dernier mot sur le contrebassiste Sébastien Boisseau, qui pourrait bien être qualifié de quatrième miracle du disque. Avec trois notes (par exemple dans *Les Anges silencieux*) il se manifeste avec une intensité impressionnante. Sa présence s'étend sur la musique comme une ombre, lui donnant un supplément de profondeur et de mystère. **Jean-François Mondot**
Sébastien Boisseau (b), Alban Darche (ts), Jean-Louis Pommier (tb). Sarzeau, juin 2021.



CLOVER PARADIGME

Alban Darche (ts), Jean-Louis Pommier (tb), Sébastien Boisseau (b)

Label / Distribution : Yolk Records

On avait parlé d'étreinte à l'occasion de la sortie de Vert Émeraude, le premier album de Clover paru il y a tout juste un an, entre deux confinements. Étreinte parce que le besoin de se retrouver ; étreinte aussi parce que les déplacements entravés ravivaient la nécessité de confort et de famille. Avec Paradigme, second enregistrement datant de l'été, c'est également ce qu'il en ressort : une intimité telle entre le saxophone d'Alban Darche et le trombone de Jean-Louis Pommier que ça se passe d'explications. « Laisse aller » [1], qui ouvre le disque - paru chez Yolk et superbement orné de flamants roses en clair-obscur - en est un parfait exemple : Pommier propose un cadre autour duquel le ténor de Darche se love, lié par les pizzicati de Sébastien Boisseau, remarquable dans ces climats qui privilégient la simplicité.

Cette simplicité, elle se fixe jusque dans les instruments. Alban Darche a laissé de côté sa clarinette : seul le ténor est de sortie. Le trombone joue clair, sans effet, avec juste le plaisir de la scansion quand « Canevas » s'en vient rendre la pareille à « Laisse aller ». Il y a un plaisir évident du motif répété qui s'impose comme un mantra et vient donner à cette musique des allures de danses invisibles dans les petits espaces de morceaux assez courts, réduits là aussi à leur plus simple expression. En témoigne « La Sensation du temps », beau morceau écrit par Alban Darche, presque naturellement tant il touche à un domaine qui le hante au moins depuis l'Orphicube : une volonté de donner corps à l'intangible, de solidifier les souvenirs. Il signe la plupart des morceaux et en à peine trois minutes touche des surfaces sensibles - une poésie de l'instant, petite mécanique familière sublimée par l'archet de Boisseau.

« Paradigme : Ensemble des formes que peut prendre un élément », nous dit le dictionnaire. Ce n'est pas que le titre de l'album. C'est un manifeste, qui s'expose avec clarté dans le morceau-titre. « Paradigme » est une tournerie collective dont Jean-Louis Pommier s'échappe le premier comme pour mieux redonner de l'élan à la dynamique collective qui semble décliner toutes les formes possibles de ce trio sans batterie à mesure que l'ostinato revient à la première note. Et puis les choses semblent se déliter, avant de très vite épouser d'autres rêves, comme des émotions à mémoire de forme. Un très beau disque qui finit de sceller une amitié ancienne mais irréfutable.



par Franpi Barriaux // Publié le 21 novembre 2021



CATALOGUE DE DISQUES – OCTOBRE 2021

Jazz et musiques improvisées

Réalisation, sélection, avis : *Thierry Giard*

	Clover	<i>Paradigme</i>	Alban Darche : saxophones, compositions / Jean-Louis Pommier : trombone / Sébastien Boisseau : contrebasse. > www.yolkrecords.com/clover-2	Yolk Records	J2087	L'Autre Distribution	
---	---------------	------------------	---	--------------	-------	-------------------------	---

le **Jeudi à 20h en direct** / rediffusion le dimanche à 10h30 - **101.1 FM** (Vallée du Rhône) ou www.declicradio.fr

Décléclic Jazz saison #11 / oct. 2021

Suivez Décléclic Jazz sur Twitter & Instagram : [@declericjazz](https://twitter.com/declericjazz)

DECLECTIC JAZZ

Clover

Paradigme

Sortie 15 oct.

Yolk Music / L'Autre Distribution

9 oct. @ La Fabrique Dervallières / Nantes

9-10-11 nov. @ D'Jazz Nevers Festival

L'HEURE DU JAZZ (RADIO DÉCLIC)

2021

04/12

L'HEURE DU JAZZ N° 24 - ÉMISSION DU 3 DÉ- CEMBRE 2021

radiodéclic)))
FM 87.7 | 101.3 | 89.6

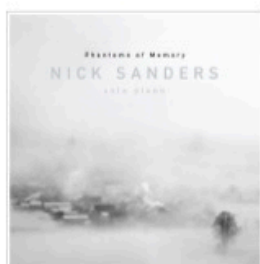
Au programme du mois de décembre 2021 sur Radio Déclic, une Heure
du Jazz consacrée à l'actualité du disque.

Julien Lourau : « Red Clay » ; **NoSax NoClar** : « Bomi » ; **Clover** : « Laisse
aller » ; **Sophia Domancich - Simon Goubert** : « David & Nino » ; **Dal**
Sasso Big Band : « Africa » ; **Edward Perraud** : « Hors la Loi ».

Écouter l'émission :



Les Cats se rebiffent du 18 10 2021
Cats News



Nick Sanders
The Spinning Door
Sunnyside Records



Adrien Chicot
Cala Carbo
Gaya Music Production



Charlotte Planchou
Maintenant
Blang Music



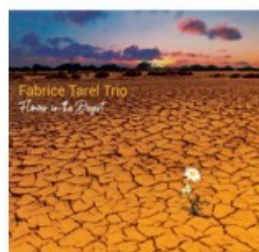
Hermon Mehari
Alessandro Lanzoni
Savanah
MIRR



Clover
Laisse aller
Yolk Music



Pierre Fenichel
Doinel In The Sky
Label Durance



Fabrice Tarel Trio
In The Middle
Tetrakord

CLOVER Paradigme

RADIOS / PLAYLISTS – En France

- Déclic radio - Déclectic Jazz, [jeudi 14/10/21](#) (de 1h35' à 1h45')
- **CLOVER *Laisse aller + Label aventure***

- Mardi 2 novembre 2021 - Jazz à l'âme, le mardi de 19h à 20h - Radio campus Lille

- **CLOVER *Paradigme***

- Playlist du 9 novembre 2021 – Jazz attitude vol. 468

Clover Laisse aller + Paradigme

- [dimanche 07 novembre 2021 de 17h à 19h](#). My favorite things sur RCV 99 FM à Lille
- **CLOVER : LABEL AVENTURE**

- [mercredi 10 novembre 2021](#) - émission de radio **MUSIQUES AUX PIEDS**, dédiée au jazz, aux musiques improvisées, et à la musique contemporaine (chaque mercredi, 15h-16h, sur RADIO CAMPUS LILLE, et en podcast).

- ***Clover, Paradigme***

JazzMania

QUES ENTRETIENS PORTRAITS SCÈNES PAGES MANIA ANTHOLO-JAZZ OU

CHRONIQUES / JAZZ



CLOVER : PARADIGME

PUBLIÉ PAR CLAUDE LOXHAY LE 26 OCTOBRE 2021

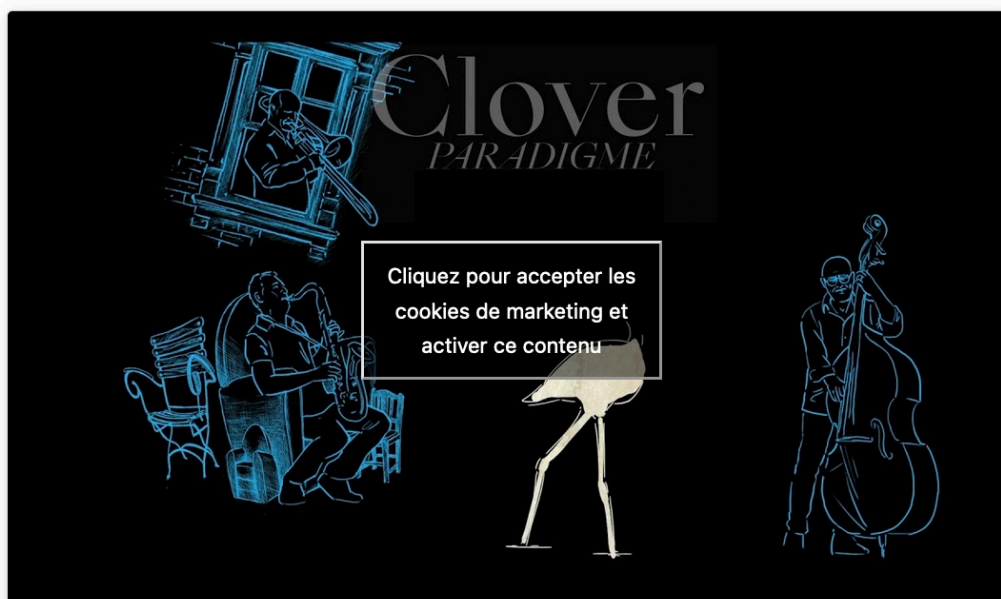
Yolk / L'Autre Distribution



Ces trois-là rêvaient depuis longtemps de jouer en trio, sans batterie, sans piano. Ils ont formé Clover qui a d'abord enregistré « Vert Émeraude » et présente maintenant « Paradigme ». Au saxophone ténor, Alban Darche, très inspiré par Steve Coleman et Tim Berne. Il a enregistré avec Kenny Wheeler et Baptiste Trotignon, a composé, pour l'ONJ, un programme hommage à Billie Holiday. Darche a réuni différentes formations comme Jass avec Samuel Blaser et John Hollenbeck, Stringed avec le guitariste David Chevallier et des cordes, Pacific avec Geoffroy Tamisier (tp) et Steve Argüelles (dm), mais surtout la grande formation Le Gros Cube (« La Martipontine » avec Laurent Blondiau, « Cube 2 » avec Jean-Paul Estiévenart). Avec ses amis, il crée le label Yolk.

Au trombone, Jean-Louis Pommier, un musicien très sollicité : l'Orchestre National de Jazz sous la direction de Denis Badault, puis de Claude Barthélemy et Franck Tortiller. Il crée Qüntët avec Médéric Collignon (tp) et joue avec Louis Sclavis, François Thuillier et Andy Emler. A la contrebasse, Sébastien Boisseau, qu'on a entendu en Belgique en trio avec Matthieu Donarier (ts) et au sein de L'Orchestra Nazionale della Luna, avec Manu Hermia et Teun Verbruggen. Il a aussi fait partie de Baby Boom, une formation réunie par Daniel Humair.

Tous trois sont aussi compositeurs (huit titres signés par Alban Darche, « La sensation du temps » de Jean-Louis Pommier et « L'Empreinte » de Sébastien Boisseau). Ils proposent une musique sereine, parfois taxée de jazz de chambre, avec une grande variation de tempo, des mélodies aux ambiances paisibles, toujours avec un échange perpétuel entre les trois musiciens : chassé-croisé entre ténor et trombone, avec séquences répétitives (« Paradigme »), unisson entre saxophone et trombone (« Label aventure », « Les anges silencieux », « Winter Song »), volutes de ténor et trombone bouché (« La sensation du temps »), dialogue entre les souffleurs avec contrebasse jouée à l'archet (« Canevas »), nombreuses intros de contrebasse (« Winter Song », « L'empreinte »), une contrebasse volubile toujours présente en contrechamp des deux souffleurs. Un trio aux nombreuses interactions, qui, dans les dialogues saxophone-trombone, peut rappeler les débuts de Trio Bravo.



<http://impronta-de-jazz.blogspot.com>

lunes, 11 de octubre de 2021

CLOVER - PARADIGME



Seguros y conversadores, el saxofonista Alban Darche, el contrabajista Sébastien Boisseau y el trombonista Jean-Louis Pommier nos guían en sus pensamientos y en su música serena y colorida. El jazz se entremezcla con la música de cámara, el impresionismo y la improvisación.

En "Paradigma", Clover redondea los tempos, y estira las melodías en atmósferas y texturas en constante evolución. El trío se pasea por los ambientes pastorales del viento y la tierra, iluminando los escenarios, ya sea con un sol pálido o con una luna inquietante.

Y cuando el saxo tenor, el trombón y el contrabajo se juntan por fin, se liberan. En este inquieto diálogo en el que surgen continuamente sugerencias y preguntas, las armonías entrelazadas parecen multiplicarse, capturando el aliento de cada pulso.

Clover persigue la misma vena musical rica que forjó su sonido único: sentida, poética y orgánica, y da un salto de gigante; más cerca del corazón y con los pies en la tierra.

Alban Darche - Saxs

Sébastien Boisseau - Trombone, Composition

Jean-Louis Pommier - Tenor Saxophones, Compositions

Double Bass, Composition

By Impronta de Jazz en octubre 11, 2021 No hay comentarios:

Etiquetas: Vinilos

Clover – Paradigme



C
yolk music

Zwei Jahre nach dem letzten Album liegt nun das aktuelle des Trios namens Clover vor. Hinter Clover stehen der Saxofonist **Alban Darché**, der Bassist **Sébastien Boisseau** und der Posaunist **Jean-Louis Pommier**. Sie präsentieren Jazz, der zwischen Kammermusik, Improvisation und Impressionismus changiert. Dabei ist stets auch das Melodische wie auch Organische im Fokus, wenn sich die drei Musiker austauschen. Dass das Trio auf ein Harmonie-Instrument wie das Klavier und ein Rhythmusinstrument wie das Schlagzeug verzichten, tut der Musik keinen Abbruch. Das ist auch nicht notwendig, denn zum Teil übernimmt der Posaunist das Rhythmisieren der Stücke, so auch im Eröffnungstück namens „Laisse aller“.

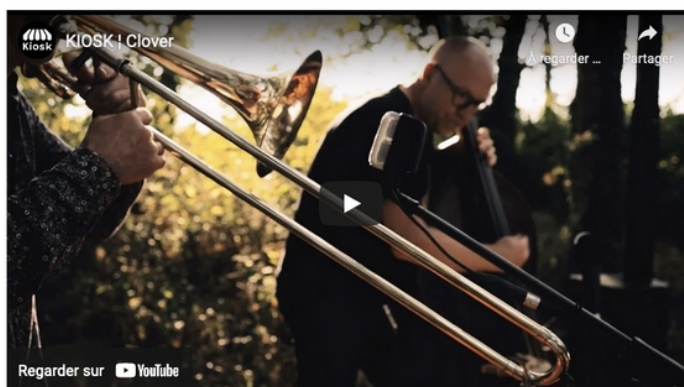
Über die tieftönigen Linien des Posaunisten erhebt der Saxofonist seine Stimme, die einem schnellen Wolkenzug gleichend dahinschwebt. Unaufgeregt ist das, was der Saxofonist zum Besten gibt. Das Saxofon folgt einem lyrisch gestimmten Narrativ und wird solistisch vom Posaunisten abgelöst, der seine Phrasierungen anschließt. Dabei werden durchaus hohe Lagen hörbar gemacht, auch wenn die Posaune im Verlauf des Stücks ihre Stärken in tiefen Lagen ausspielt. Beschwingt geht es voran. Bisweilen scheint die Musik auch tanzbar, denkbar für langsamen Swing und Lindy Hop. Irgendwie hat man nicht nur angesichts des Titels der Komposition den Eindruck, es ginge darum, mal alle Fünfe gerade sein zu lassen und sich einem *Savoir vivre* hinzugeben.

Wechselgesang zwischen dem eher Bass orientierten Posaunisten und dem Saxofonisten vernehmen wir bei „Canevas“. Hier ist das Schnurren der Posaune auszumachen, dort ein glockenheller Klagschlag des Saxofons. Beide vereinen sich in einer Art kammermusikalisch gefärbtem Jazz, der seine Wurzeln in der Musik der europäischen Klassik zu haben scheint. Sehr dezent ist auch in diesem Stück das Spiel des Bassisten, der Saitenklang hier und da unter die Schraffuren der Bläser setzt. Beim Zuhören drängt sich gelegentlich das Bild von wiegenden Ähren, vom Rauschen des Laubs und von lauen Winden auf. Man muss dann auch an impressionistische Landschaften mit einsamen Teichen, Baumgruppen und Solitären denken, oder?

Die Fortsetzung des Konzertantens finden sich „Les anges silencieux“. Ein Föhn des Klangs zieht über den Zuhörer. Weichzeichnungen wie in einer Gouache sind zu erleben. Anmutungen von Dux und Comes, wie wir sie aus der Fuge kennen, sind wahrzunehmen. Stets ist auch die Suche nach dem Melodiösen ganz wesentlich. Anschließend hören wir den Titel „Paradigme“, der auch dem Album den Titel gab. Schließt man die Augen und lauscht dem musikalischen Reigen, dann kann man sich durch die Wellen dahingleitende Jollen vorstellen, die an einem Sommertag mit flirrendem Licht das Wasser durchflügen. Eingebettet in dieses Stück sind auch feine Umspielungen des Saxofonisten, dem der Posaunist auf Schritt und Tritt folgt, ehe beide sich wieder im Thema efinden.

„Telemann“ lässt aufgrund des Titels allein schon an den Komponisten des Barock Georg Philipp Telemann denken, dem die gesangliche Melodie in seinen Kompositionen ganz besonders am Herzen lag. Auffallend ist bei diesem Stück, dass man beim Spiel des Saxofonisten gelegentlich den Eindruck gewinnt, man höre eine Klarinette. Das sind kurze Momente, aber wesentlicher ist das Zusammengehen von Bassist und Saxofonist, sind die sonor-schnurrenden Läufe, das teilweise Kehlige. Dazu gesellt sich dann die Posaune in ihren erdfarbenen Klangnuancen. Und auch hier erkennen wir den Wechselgesang von „Oberstimme“ und „Unterstimme“. Gewiss das Trio präsentiert keine Fuge im klassischen Sinne, aber durchaus Artverwandtes. Und das knüpft doch an Telemann an, der unter anderem „fugierte Sätze“ komponierte, oder? Und zum Schluss noch ein Wort zu „Winter Song“: Der Bassist eröffnet kurz den „Wintergesang“. Getragenes ist zu vernehmen. Insbesondere beim „Gesang“ der Posaune kann man an dicke niedergehende Schneeflocken denken. Im Duktus zeichnet das Trio das Bild von Winterruhe, von der Gemächlichkeit des Lebens, wenn uns Kälte erfasst, wenn Eiszapfen an den Dachrinnen wachsen und die Gehwege schneeweiß sind.

© *ferdinand dupuis-panther*



Traduction

Deux ans après le dernier album, l'actuel du trio Clover est désormais disponible. Derrière Clover se trouvent le saxophoniste Alban Darche, le contrebassiste Sébastien Boisseau et le tromboniste Jean-Louis Pommier. Ils présentent un jazz qui alterne musique de chambre, improvisation et impressionnisme. Le mélodique ainsi que l'organique sont toujours au centre de l'attention lorsque les trois musiciens échangent des idées. Le fait que le trio renonce à un instrument d'harmonie comme le piano et à un instrument rythmique comme la batterie n'affecte pas la musique. Ce n'est pas non plus nécessaire, car le tromboniste prend parfois le rythme des morceaux, comme c'est le cas dans la pièce d'ouverture intitulée « Laisse aller ».

Le saxophoniste élève sa voix au-dessus des lignes profondes du tromboniste, et elle flotte comme une bouffée rapide de nuages. Ce que le saxophoniste fait de mieux, c'est le calme. Le saxophone suit un récit lyriquement accordé et est remplacé en tant que soliste par le tromboniste qui suit son phrasé. Ce faisant, les registres aigus sont rendus audibles, même si le trombone montre ses forces dans les registres graves au cours du morceau. Avancer avec enthousiasme. Parfois, la musique semble aussi dansante, concevable pour du slow swing et du lindy hop. D'une certaine manière, non seulement au vu du titre de la composition, on a l'impression qu'il s'agit de laisser tous les cinq être droits et de s'adonner à un savoir-vivre.

On entend une alternance de voix entre le tromboniste orienté basse et le saxophoniste sur « Canevas ». Ici on distingue le ronronnement du trombone, là un son de cloche du saxophone. Tous deux s'unissent dans une sorte de jazz teinté de musique de chambre, qui semble avoir ses racines dans la musique de la musique classique européenne. Dans cette pièce aussi, le jeu du bassiste est très subtil, mettant ici et là le son des cordes sous les hachures des instruments à vent. A l'écoute, l'image des épis qui se balancent, le bruissement des feuilles et des vents doux me vient à l'esprit. Il faut aussi penser aux paysages impressionnistes avec des étangs solitaires, des groupes d'arbres et des solitaires, non ?

La suite de la concertante se trouve dans « Les Anges silencieux ». Des dessins doux comme dans une gouache peuvent être expérimentés. Des apparitions de Dux et Comes, telles que nous les connaissons depuis le joint, peuvent être perçues. La recherche du mélodieux est toujours très importante. Puis on entend le titre « Paradigme », qui a également donné son titre à l'album. Si vous fermez les yeux et écoutez la danse musicale, vous pouvez imaginer des canots glissant sur les vagues, volant dans l'eau avec une lumière scintillante un jour d'été. Dans cette pièce sont également intégrés de beaux jeux du saxophoniste, que le tromboniste suit à chaque tour, avant que tous deux ne retrouvent le chemin du thème.

En raison du titre, « Telemann » rappelle le compositeur baroque Georg Philipp Telemann, à qui la mélodie vocale de ses compositions lui tenait particulièrement à cœur. Ce qui est frappant dans cette pièce, c'est que lorsqu'on joue du saxophoniste on a parfois l'impression d'écouter une clarinette. Ce sont des instants courts, mais ce qui est plus essentiel, c'est la fusion du bassiste et du saxophoniste, les pistes sonores, ronronnantes, parfois rauques. Le trombone se joint alors à ses nuances sonores couleur terre. Et là aussi, on reconnaît les chants alternés de « voix supérieure » et « voix inférieure ». Certes le trio ne présente pas une fugue au sens classique, mais bien des choses liées. Et cela rejoint Telemann, qui a entre autres composé des "phrases fugitives", n'est-ce pas ? Et enfin, un mot sur "Winter Song" : Le bassiste ouvre brièvement le "Winter Song". Ce qui est porté peut être entendu. Surtout quand la trompette "chante", on peut penser à d'épais flocons de neige qui tombent. Dans le style, le trio brosse le tableau du calme hivernal, de la vie tranquille, quand on est en proie au froid, quand les glaçons poussent sur les caniveaux et les trottoirs sont blancs comme neige.

Lemezpolc kritika: Darche, Alban - Paradigme



Darche, Alban: Paradigme

2021. október 27., Bereczki Bálint



Alban Darche, Jean-Louis Pommier, Sébastien Boisseau – Clover - Paradigme (Yolk Records)

Alban Darche (tenorszaxofon), aki egyenesen az európai jazzélet élvonalából érkezett, sorra szállítja lemezeit: legutóbbi big-bandes anyagáról valamint a Clover névre keresztelt triójának felvételeiről a jazzma is közölt kritikákat. A Clover felállás nemrégiben új lemezt készített, amely „Paradigme” címmel látott napvilágot.

Darche nagy útkereső hírében áll, mindenféle műfajban és stílusban kísérletezik a legkülönbözőbb felállásokkal. A Clover hármasát két kollégájával alkotja, őket a big bandből hozta. Jean-Louis Pommier harsonázik, mellette pedig Sébastien Boisseau játszik a bőgőn. Nem egy standard felállás.

Az elsőként felcsendülő track Jimmy Giuffre trióinak ízeire emlékeztet. Elegáns, már-már fülbemászó témák, melyek karakterükben viszont elütnek: ez Darche titkos fegyvere, ahol már kezd megnyugodni a fül, ott borítja a dolgokat. A dallamvezetés szépen kidolgozott, egyenlően osztozik a két fúvós a kíséret-melódia megvalósításában, míg a bőgő kevés szólószerepet kap, leginkább kontúrozza a harmóniákat. A zene végig izgalmas marad, a lemez utolsó felében már kísérletezősebb dolgok is helyet kapnak. Mesteri ellenpontozásokat hallhatunk a harsonától, aki szinte végig az altfekvésben játszik, szép, fátyolos, magas hangokon. Mikor Darche kicsit megrázza, gyönyörűen épül fel alá a kíséret, végig nagyon fegyelmezetten mozog együtt a muzsika.

Aki szereti a fura, minimalista kombókat és főleg Giuffre hármas dolgait, az igazán élvezni fogja ezt a lemezt.

Alban Darche (saxophone ténor), venu tout droit de l'avant-garde de la vie du jazz européen, livre ses disques les uns après les autres : le jazz a également publié des critiques de ses derniers morceaux de big band et des enregistrements du trio de Clover. La gamme Clover a récemment sorti un nouvel album intitulé "Paradigme". Darche est connu comme un grand voyageur, expérimentant avec une grande variété de programmations dans tous les genres et styles. Le trio Clover est composé de deux collègues, amenés du big band. Jean-Louis Pommier joue de la trompette et Sébastien Boisseau joue de la basse à côté de lui. Pas une gamme standard. Le premier morceau rappelle les saveurs du trio de Jimmy Giuffre. Des thèmes élégants, presque accrocheurs, qui frappent dans le caractère : l'arme secrète de Darche, où l'oreille commence à se calmer, y couvre les choses. La mélodie est bien conçue, les deux vents partageant à parts égales la mélodie d'accompagnement, tandis que la basse obtient quelques rôles en solo, contournant principalement les harmonies. La musique reste passionnante tout au long, avec des trucs plus expérimentaux dans la dernière moitié de l'album. On entend des contrepoints magistraux du trombone, qui joue presque tout en bas dans le passage souterrain, dans de belles sonorités voilées et aiguës. Lorsque Darche tremble un peu, l'accompagnement se construit magnifiquement en dessous, la musique se déplace de manière très disciplinée tout au long. Tous ceux qui aiment les combos étranges et minimalistes et surtout les trucs triples de Giuffre apprécieront vraiment ce disque.

Clover

Paradigme

Yolk Records J 2087

Steve Swell

The Bearable Lightness of Being

CIMP #411

Maintaining sonic equity between the stresses engendered by the respective qualities of a trombone and a saxophone can be tricky in a free music situation. The stresses are compounded when only one other instrument is involved for a variant of percussive back up. Yet two trios, one from France and the other American, create this delicate balance, albeit with singular concepts and execution.

Consisting of players who lead their own bands and have played with stylists as different as Tim Berne, Didier Ithursat and Stephan Oliva, Clover links trombonist Jean-Louis Pommier, bassist Sébastien Boisseau and tenor saxophonist Alban Darche on a 2021 program of 10 originals, eight of which were composed by Darche, the others one each. The majority of the 11 tracks on *The Bearable Lightness of Being* were composed by New York trombonist Steve Swell, with two by alto saxophonist William Connell Jr. Drummer Reggie Nicholson completes the band, whose members have worked with many free players from Myra Melford to William Parker. Sadly this 2014 set was probably Connell's last; he died eight months later.

Progressing in triple counterpoint, Paradigme's tunes' stability and linearity often depends on grounded thumps from the bassist to anchor the see-sawing harmonies of the trombonist and saxophonist. Smooth without being saccharine, from "Laisse aller", the first track, onwards, the connection and skill projected by Darche and Pommier are like duets from modern day Johnny Hodges and Lawrence Brown. At the same time Clover shows its European roots with sections of a few tunes cast in the form of a canon. This can be particularly effective during those sequences when precise and formal introductions give way to taut mounting elation. When muted brass portamento brushes up against concentrated reed trill, for instance the result is propelled by either swift pizzicato bass plucks or sweeping arco connections.

Sometimes playing a capella in sections or kiting expositions so triple lines cross over one another, Clover also advances Klezmer-like reed slides and gutbucket brass smears. Yet this contrapuntal work proceeds without upsetting the set's horizontal movement, which is projected languidly without an overriding beat.

The most salient instance of this cooperation occurs on "Wendat" and the subsequent "Winter song". Introduced by a thickened bass thump, the exposition moves along with Pommier alternating between harsh tailgate slides and choked half-valve effects. More bass string pumps propel the intertwined horn parts upwards until they achieve a perfect horizontal balance. The segue into the following track creates a swift andante narrative out of string stops, brass rips and reed vibrations.

With a more pronounced, but due to Nicholson's skill, not overriding percussive beat, the American trio exhibits similar harmony among the three player's output. Oftentimes unison expositions define the sequences, with several tracks invested with classic Free Jazz energy, sometimes sliding into integrated choruses reminiscent of Roswell Rudd's work with John Tchicai. Extended press rolls help move the jaunty march that is "Pressed Rose Take Two" away from horn triple tonguing to trio connections for instance, with Connell's "Watabu Take One" another prime example of that trope. Following high pitched variations on unaccompanied reed squeals, bites and split tones, Swell's portamento glides split apart the theme with machine-gun-like thrust, then connect it again in tandem with Connell's output.

In contrast "Watabu Take Two" is still barbed in execution, but also expresses balladic features. This shows up most succinctly when thickened flutters from the trombonist brush up against reflux and smears from the saxophonist. "Energy for Roy Campbell Take Two" is the CD's other low-key track. Composed as a threnody by Swell, it memorializes a trumpet playing colleague of all three, who at that point, had died two months previously. Both hard-edged and melancholic, the track harmonies drum shakes, emotional brass flutters and irregularly vibrated reed pitches. Elsewhere on the disc tunes ranging from the hard pushing introductory title track all the way to the penultimate and final showpieces intertwine hale and hearty outpourings from all three, often played andante and spiccato. If the horns take turns extending yelps, stutters and whinnies into galvanized vamps, these are then connected with drum ruffs and rebounds.

While Paradigme is immeasurably better recorded than the somewhat home-made lo-fi quality of *The Bearable Lightness of Being*, both offer notable solution to the horn trio challenge and fine music as well.

—Ken Waxman

Maintenir une équité sonore entre les contraintes engendrées par les qualités respectives d'un trombone et d'un saxophone peut être délicat en situation de musique libre. Les contraintes sont aggravées lorsqu'un seul autre instrument est impliqué pour une variante de sauvegarde percussive. Pourtant, deux trios, l'un français et l'autre américain, créent cet équilibre délicat, mais avec des concepts et une exécution singuliers.

Composé de musiciens qui dirigent leurs propres groupes et ont joué avec des stylistes aussi différents que Tim Berne, Didier Ithursat et Stephan Oliva, Clover associe le tromboniste Jean-Louis Pommier, le bassiste Sébastien Boisseau et le saxophoniste ténor Alban Darche sur un programme 2021 de 10 originaux, dont huit composés par Darche, les autres un chacun. (...)

Progressant en triple contrepoint, la stabilité et la linéarité des airs de Paradigme dépendent souvent des coups ancrés du bassiste pour ancrer les harmonies en dents de scie du tromboniste et du saxophoniste. Lisse sans être sucré, à partir de "Laisse aller", le premier morceau, la connexion et la compétence projetées par Darche et Pommier sont comme des duos de Johnny Hodges et Lawrence Brown modernes. En même temps, Clover montre ses racines européennes avec des sections de quelques airs coulés en forme de canon. Cela peut être particulièrement efficace pendant les séquences où les introductions précises et formelles cèdent la place à une exaltation tendue. Lorsque le portamento de cuivres en sourdine frôle le trille de roseau concentré, par exemple, le résultat est propulsé soit par des pincements de basse rapides en pizzicato, soit par de larges connexions arco.

Jouant parfois a capella dans des sections ou des expositions de kite afin que des lignes triples se croisent, Clover propose également des diapositives de roseau de type Klezmer et des frottis de cuivre gutbucket. Pourtant, ce travail contrapuntique se déroule sans bouleverser le mouvement horizontal du décor qui se projette langoureusement sans battement dominant.

L'exemple le plus saillant de cette coopération se produit sur « Wendat » et la « Chanson d'hiver » subséquente. Introduite par un bruit de basse épaissi, l'exposition se déplace avec Pommier alternant entre des glissières de hayon dures et des effets de demi-valve étouffés. D'autres pompes de cordes de basse propulsent les parties de cor entrelacées vers le haut jusqu'à ce qu'elles atteignent un équilibre horizontal parfait. La transition vers le morceau suivant crée un récit andante rapide à partir d'arrêts de cordes, de déchirures de cuivres et de vibrations de roseaux.

LongPlay

w sieci od 2010 roku



Clover: Paradigme /2021/



*Laisse Aller; Canevas; Les Anges
Silencieux; Paradigme; Label Aventure; La
Sensation Du Temps; Telemann; Wendat;
Winter Song; L'Empreinte.*

Trio Clover tworzą: Alban Darche (saksofon tenorowy), Jean-Louis Pommier (puzon) i Sébastien Boisseau (kontrabas).

Trójka artystów kolektywnie tworzy repertuar oparty w równej mierze na zamkniętych kompozycjach, jak rozbudowanych improwizacjach.

Każdy z muzyków tworzących Clover realizuje się równolegle w ramach rozmaitych projektów: saksofonista i klawecista Alban Darche współpracował z m.in. Timem Berne, Marcem Ducretem, Kennym Wheelerem i Phillipem Catherine; grający na puzonie Jean-Louis Pommier z Louisem Sclavise i Geoffroyem Tamiserem, a kontrabasista Sébastien Boisseau przez dziesięć lat był partnerem Daniela Humaira w grupie Baby Boom oraz ma za sobą kolaboracje z takimi muzykami jak Martial Solal, Uri Caine, Dave Liebman, Joachim Kuhn, Hans Ludemann, Manu Codja, Tome Arthurs czy Kari Ikonen.

Od ponad 20 lat zaprzyjaźnieni z sobą artyści wielokrotnie współpracowali razem w ramach rozmaitych projektów (m.in. Qüntet, Hyprcub, L'Orphicube, JASS), jednak to właśnie Clover zdaje się być zespołem scalającym w formie akustycznego tria ich aspiracje i w pełni eksponującym artystyczne osobowości każdego z nich.

W sierpniu 2020 roku Clover zadebiutowali znakomitą albumem "Vert émeraude", a rok później nakładem założonej w 1999 roku przez Sébastiena Boisseau wytwórni płytowej Yolk Records ukazał się drugi album formacji zatytułowany "Paradigme".

Program płyty wypełnia dziesięć utworów, w których jazz przeplata się z muzyką kameralną, impresjonizmem i improwizacją. To muzyka pełna wdzięku, delikatności i subtelności, a jednocześnie emanująca ogromem emocji i uniesień. Alban Darche i Jean-Louis Pommier na tle budującego znakomity fundament rytmiczny kontrbasu Sébastiena Boisseau snują pełne fantazji wciągające opowieści, wypełniając przestrzeń i tworząc fascynujące środowisko dźwięków.

Paradygmat (franc. *Paradigme*) to model, pewnik i punkt odniesienia, a także sposób postrzegania, rozumienia i interpretacji. Tytuł albumu znakomicie definiuje muzyczną filozofię Clover.

"Paradigme" to znakomita kontynuacja drogi obranej przez Darche, Pommiera i Boisseau na "Vert émeraude", a zarazem krok naprzód w poszukiwaniu przez kreatywnych i twórczych francuskich artystów, muzyczno-ekspresyjnego absolutu.

Premiera 15 października 2021.

Robert Ratajczak

Le trio Clover est composé de : Alban Darche (saxophone ténor), Jean-Louis Pommier (trombone) et Sébastien Boisseau (contrebasse). Les trois artistes créent collectivement un répertoire basé autant sur des compositions fermées que sur des improvisations poussées.

Chacun des musiciens qui composent Clover se produit simultanément dans le cadre de divers projets : le saxophoniste et clarinetiste Alban Darche a collaboré avec, entre autres Tim Berne, Marc Ducret, Kenny Wheeler et Phillip Catherine ; Jean-Louis Pommier, qui joue du trombone avec Louis Sclavis et Geoffroy Tamiser, et le contrebassiste Sébastien Boisseau a été pendant dix ans partenaire de Daniel Humair dans le groupe Baby Boom et a collaboré avec des musiciens tels que Martial Solal, Uri Caine, Dave Liebman, Joachim Kuhn, Hans Ludemann, Manu Codja, Tome Arthurs et Kari Ikonen.

Depuis plus de 20 ans, des artistes amis entre eux ont collaboré de nombreuses fois sur divers projets (dont Qüntet, Hyprcub, L'Orphicube, JASS), mais c'est Clover qui semble être un groupe qui combine leurs aspirations sous la forme d'une acoustique trio et expose pleinement leurs aspirations artistiques, les personnalités de chacun d'eux.

En août 2020, Clover débute avec l'excellent album "Vert émeraude", et un an plus tard, le deuxième album du groupe, "Paradigme", sort sur le label Yolk Records fondé par Sébastien Boisseau en 1999.

Le programme de l'album est rempli de dix pièces, dans lesquelles le jazz se mêle à la musique de chambre, à l'impressionnisme et à l'improvisation. C'est une musique pleine de

grâce, de délicatesse et de subtilité, et en même temps dégageant beaucoup d'émotions et d'exaltation. Alban Darche et Jean-Louis Pommier, sur fond de contrebasse de Sébastien Boisseau qui construit une excellente base rythmique, tissent des histoires pleines d'imagination, engageantes, remplissant l'espace et créant un environnement sonore fascinant.

Un paradigme (français : Paradigme) est un modèle, un axiome et un point de référence, ainsi qu'une manière de percevoir, de comprendre et d'interpréter. Le titre de l'album définit parfaitement la philosophie musicale de Clover.

"Paradigme" est une excellente continuation de la voie choisie par Darche, Pommier et Boisseau vers "Vert émeraude", et en même temps une avancée dans la recherche par les artistes créatifs et créatifs français de l'absolu musical et expressif. Première : 15 octobre 2021.

V roce 2020 natočila trojice Alban Darche, Sebastien Boisseau a Jean-Louis Pommier skvostné album **Clover**. Titul alba dal posléze název jejich triu – Clover. A to se přihlásilo s druhou

nahrávkou Paradigme. Ta nijak nezaostává za kvalitou předcházejícího opusu. Osm kompozic z

deseti napsal saxofonista Darche. On je také hlavní hybnou silou tria, byť jsou si všichni tři aktéři ve výsledném tvaru rovnocenní. Ale každý má svůj úkol. Saxofonista a trombonista hrají v souzvucích a ještě častěji v kontrapuntu. Kontrabasista střídá rytmické figury s podmalbami (ty za použití smyčce). Takto polyfonické vedení tří hlasů zdobí především Canevas se záblesky staré hudby, La sensation du Temps s prvky fugy a Telemann s barokizujícími linkami trombonu. K sólovým výletům, i když nijak dlouhým, a už vůbec ne slepým, se vydává hlavně saxofonista. Exceluje v úvodní skladbě Laisse aller a především v závěrečné L'empreinte (Otisk). Nechybí inspirace minimalismem, leckde se na povrch prodere freejazzové výrazivo (Paradigme, částečně Wendat). Výrazovým protipólem budiž až vznešená melodičnost plná jímavé lyriky (Winter Song) či emocionální spiritualita v Les anges Silencieux (Mlčící andělé). Skladba Label aventure v souladu s názvem pak tyto polohy dobrodružně sjednocuje; od jímavosti přes něhu a rozvážnost až po intenzivní vzkypění, přičemž tentokrát se zde v sólových chorusech vyznamenají kontrabasista a trombonista.



Yolk Records, 2021



18.01.2022

En 2020, le trio Alban Darche, Sébastien Boisseau et Jean-Louis Pommier enregistre le magnifique album Clover. Le titre de l'album a donné plus tard le nom de leur trio - Clover. Et qui s'est inscrit avec l'autre par Paradigme. Il n'est pas en reste par rapport à la qualité des précédents opus. Huit compositions sur dix a été écrit par le saxophoniste Darche. Il est également le principal moteur du trio, bien que les trois acteurs soient égaux dans la forme finale. Mais chacun a une tâche. Le saxophoniste et le tromboniste jouent à l'unisson et encore plus souvent en contrepoint. Le contrebassiste alterne figures rythmiques et sous-couches (celles utilisant un archet). Ainsi, la direction polyphonique des trois voix habille notamment Canevas d'éclairs de musique ancienne, La sensation du Temps d'éléments de fugue et Telemann de lignes de trombone baroques. Le saxophoniste fait principalement des voyages en solo, quoique pas longs, et pas du tout à l'aveugle. Il excelle dans la composition d'ouverture Laisse aller et surtout dans la finale L'empreinte. L'inspiration du minimalisme ne manque pas; Que le pendant expressif soit une sublime mélodie pleine de paroles captivantes (Winter Song) ou une spiritualité émotionnelle dans Les anges Silencieux. La chanson Label aventure en accord avec le nom unit alors aventureusement ces positions; de la réceptivité en passant par la tendresse et la prudence jusqu'à l'intense ébullition, cette fois le contrebassiste et le tromboniste se distinguent ici dans des chœurs solistes.

Ján Hocek

CLOVER Paradigme

RADIOS / PLAYLISTS – Export

UK

- Clover on Jazz Today Online – Autumn 2021 – Pete Butchers, Podcast :
[Jazz Today Online - Autumn 2021 by PeteB | Mixcloud](#) **21:18 à 28:55**
-

CANADA

- CKIA 88.3 FM, Jazz Bazar, 10/10/2021
[Disponible en podcast](#)
 - **One Man's jazz (CA), Maurice Hogue, October 7, 2021 [#1224](#)**
1:46:01 [Clover](#) * Paradigme – Yolk * Wendat * France
-